

Les hybrides avec l'*Ophrys speculum* Link en France

Guy LAMAURT*

(sauf mention contraire, toutes les photographies sont de l'auteur)

LAMAURT G., 2017.- The hybrids with *Ophrys speculum* Link in France. *L'Orchidophile* 215: 411-422.

Notre collègue Guy LAMAURT, passionné qu'il est par les orchidées en général, mais par celles du genre Ophrys tout particulièrement, nous entraîne à nouveau dans un univers immense et en perpétuel mouvement, celui des hybrides naturels, où les frontières entre les espèces s'effacent progressivement et où l'on voit les taxons évoluer, pour ainsi dire en temps réel. Dans ce numéro, il se penche sur les hybrides impliquant l'une des espèces les plus spectaculaires, Ophrys speculum.

Résumé.– Description d'*Ophrys speculum* Link et de ses hybrides observés en France ces dernières années.

Mots-clés.– Flore de France; *Orchidaceae*; *Ophrys speculum*; Hybrides.

Abstract.– Description of *Ophrys speculum* Link (mirror orchid) and its hybrids observed in France in the last years.

Key words.– Flora of France; *Orchidaceae*; *Ophrys speculum*; Hybrids.

La première rencontre avec l'*Ophrys speculum* Link ou Ophrys miroir reste à jamais gravée dans la mémoire de tous les orchidophiles (figures 1 à 6). Les stations françaises où il peut se voir sont suffisamment rares et sporadiques pour qu'il en soit ainsi. La découverte de nouveaux pieds lors de nos pérégrinations sur le littoral méditerranéen constitue aussi des moments inoubliables.

Cet Ophrys morphologiquement très particulier ne peut être confondu avec aucun autre. Sa macule luisante, à l'origine de son nom vernaculaire est très spectaculaire. Sa pilosité brunâtre très importante lui a valu aussi un autre nom abandonné depuis: *Ophrys ciliata* Bivona. L'aspect très dispersé et inattendu de ses localisations est sans doute lié à un mode de propagation par les oiseaux migrateurs (vallée du Rhône et pourtour méditerranéen).



Fig. 1. – *Ophrys speculum*,
Aquarelle de Lorenzo DOTT.

Contrairement à ses stations d'Espagne ou du sud de l'Italie, on n'en trouve qu'un pied isolé par ci, par là. Ceci est sans doute dû à l'absence, sur le territoire français, du pollinisateur connu *Dasyscolia ciliata* Fabricius. Il faut quand même



Fig. 2.– *Ophrys speculum*. Martigues (13),
23 mars 2014.



Fig. 3.– *Ophrys speculum*. MARTIGUES (13),
5 avril 2014.



Fig. 4.– *Ophrys speculum*. MARTIGUES (13),
5 avril 2014.



Fig. 5.– *Ophrys speculum*. MARTIGUES (13),
5 avril 2014.



Fig. 6.– *Ophrys speculum*. MARTIGUES (13)
5 avril 2014.

noter que des fruits gonflés, témoignant d'une pollinisation ont été observés (Haute-Garonne, 2007). La découverte récente sur deux stations de l'Aude, de onze pieds (là où l'on connaissait habituellement un pied, tout au moins sur l'une de ces stations) tend à confirmer la possibilité d'une pollinisation, avec fructification et dispersion des graines.

Malgré la présence somme toute limitée d'*Ophrys speculum* en France et sa rare fécondation, on peut dénombrer sur le territoire, au moins douze combinaisons d'hybrides l'impliquant (dont une semble ne plus exister). Même si on peut s'interroger à juste titre, sur la nature du pollinisateur (insecte ou bipède) pour beaucoup d'entre eux, leur découverte et leur « immortalisation » sur les cartes mémoires de nos appareils photos restent des moments palpitants...

Ophrys speculum

L'*Ophrys speculum* est une espèce facilement identifiable par la macule bleu métallique sa pilosité (brun noir), ses sépales verts (avec une ou deux nervures) et des pétales bruns assez courts. CAMUS fait la description suivante :

« Périanthe à divisions externes à bords réfléchis, les lat. étalées, ovales-oblongues, obtus-cules, concaves, verdâtres, munies d'une ou deux nervures d'un pourpre foncé, souvent l'une médiane, l'autre proche du bord, la division médiane concave, rapprochée du gynostème, oblongue-obtuse, allongée, subspatulée, verdâtre en dedans, un peu roussâtre en dehors; les lat. int. égalant env. la moitié de la longueur des ext. et plus étroites qu'elles, ovales-lancéolées, subulées et recourbées à l'extrémité, pubescentes à la face int., d'un pourpre violacé ou d'un brun violacé. Labelle largement obovale, contracté à la base, trilobé vers la partie moyenne, à peine convexe, plus long que les divisions ext. du péri-anthe, entouré par une bande de longs poils fauves, marqué d'une tache large, luisante, d'un bleu violacé, d'aspect métallique, à reflets d'acier, partant de la base et allant presque jusqu'au sommet du labelle et entourée d'un ligne jaunâtre en avant et latéralement, muni à la base de deux petites protubérances luisantes, noirâtres, éloignées l'une de l'autre, à lobes lat. dirigés obliquement en dehors et un peu en avant, courts, arrondis, marqués de 2-3 raies parallèles, brun foncé, à bords ciliés; lobe moyen obcordiforme, émarginé, à bords d'un brun foncé ou d'un pourpre sombre, pubescents, réfléchis, sans appendice. Gynostème à bec très court, obtus. » in *Iconographie des Orchidées d'Europe et du Bassin Méditerranéen* - E. G. CAMUS - p. 299.

Les hybrides avec *Ophrys speculum*

Le premier hybride qu'il m'a été donné de voir est l'hybride *O. bombyliflora* × *O. speculum* ou *O. xfernandii* Rolfe (figures 7 à 9). Il est présent sur plusieurs stations du massif de la Clape, depuis presque une dizaine d'années, au milieu d'*O. bombyliflora* Link 1800, alors que son parent *O. speculum* a disparu... Comme dans un très petit périmètre d'autres hybrides rares ont été vus, son origine artificielle est fortement évoquée...

Sa morphologie intermédiaire évoque clairement celle de ses deux parents : pétales, forme et taille d'*O. bombyliflora*, cavité stigmatique, pilosité et macule d'*O. speculum*.



Fig. 7.– *O. bombyliflora* × *O. speculum*
Gruissan (11), 13 avril 2011.



Fig. 8.– *O. bombyliflora* × *O. speculum* Gruissan
(11), 26 avril 2013.



Fig. 9.– *O. bombyliflora* × *O. speculum*
Gruissan (11), 8 avril 2016.



Fig. 10.– *O. fuciflora* × *O. speculum* Rochefort
Samson (26), 9 mai 2015.



Fig. 11.– *O. fuciflora* × *O. speculum* Rochefort Samson (26), 9 mai 2014.



Fig. 12.– *O. bertolonii* × *O. speculum* Martigues (13), 1^{er} avril 2017.

Le second hybride que j'ai pu photographier a été découvert par un groupe d'orchidophiles guidés à Rochefort Samson, dans le célèbre vallon de Saint-Genis par Jean-François TISSERAND et un groupe de botanistes, le 9 mai 2014. Un second pied, situé à une centaine de mètres a été découvert en mai 2016. C'est la combinaison *O. fuciflora* × *O. speculum* ou *O. ×tisserandii* G. Lamaurt (figures 10 & 11). *O. fuciflora* (F. W. Schmidt) Moench, est ici utilisé au sens large car il est possible que le parent *fuciflora* soit *O. fuciflora* subsp. *demangei*, récemment décrit (SCAPPATICCI, 2015). Deux pieds d'*O. speculum* se trouvent à proximité (un qui reste depuis 2012 à l'état végétatif de rosette, et un autre qui fleurit). Cet hybride a fleuri quatre années de suite. Le nombre incroyable de combinaisons d'hybrides présents sur le site peut laisser supposer une pollinisation naturelle.

L'hybride *O. bertolonii* × *O. speculum* ou *O. aurelia* × *O. speculum* (figures 12 & 13) a été vu sur la commune de Hyères depuis une dizaine d'années, mais semble ne plus apparaître. Cet hy-



Fig. 13.– *O. bertolonii* × *O. speculum* Martigues (13), 14 avril 2017.

bride est apparu cette année sur la commune de Martigues, sur une importante station bien connue pour ses *Ophrys bertolonii* Moretti (syn. *O. aurelia* P. Delforge, J. Devillers-Terschuren & P. Devillers) et à proximité d'un pied d'*Ophrys speculum*. Là aussi, les caractères des deux parents sont bien présents (notamment, leur importante pilosité). Un important incendie a ravagé cette station début août 2017, laissant craindre le pire pour cette plante très rare.

Ophrys lutea Cavanilles fait partie d'une combinaison vue en France tout d'abord à Gruissan (12), d'où il a disparu, puis à Trèbes (12), où il a été photographié il y a quelques an-

nées. *O. lutea* × *O. speculum* a été nommé *O. ×chobautii* G. Keller ex. Tyteca (figures 14 à 16). La large marge jaune qu'il tient de son parent *O. lutea* est remarquable. Bien évidemment, cet hybride a été vu en Espagne et en Sicile, où les populations sont plus importantes. J'ai pu en photographier deux exemplaires, ce printemps 2017 sur la commune de Martigues.

Dans le Var, dans l'arrière-pays toulonnais, se trouve une population qui semble prospérer depuis quelques années : il s'agit d'hybrides *O. speculum* × *O. splendida* (figures 17 à 20). Un arrêté préfectoral de protection de biotope pris en avril 2013 interdit l'accès à cette jolie station de

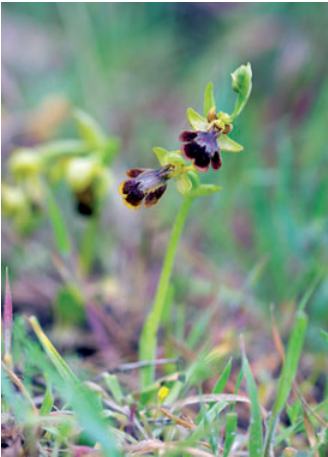


Fig. 14, 15.– *O. lutea* × *O. speculum* Martigues (13), 2 avril 2017.

Fig. 16.– *O. lutea* × *O. speculum* Martigues (13), 15 avril 2017.



Fig. 17, 18, 19.– *O. speculum* × *O. splendida* Ollioules (83), 16 avril 2017.

Fig. 20.– *O. speculum* × *O. splendida*
Ollioules (83),
16 avril 2017.



Fig. 21, 22, 23, 24.– *O. apifera* × *O. speculum* Leucate (11), 12 mai 2016.



Fig. 25, 26.– *O. scolopax* × *O. speculum* Leucate (11), 29 avril 17 (Photos J.-C. TOCABENS).



Fig. 27.– *O. scolopax* × *O. speculum* Leucate (11), 27 avril 2017 (Photo J. VIDAL).

Ophrys splendida Gözl & Reinhard. On peut noter la grande variabilité des macules sur la vingtaine de pieds que compte la station. Même si la nature « artificielle » de cet hybride semble avérée, il n'en est pas moins splendide. J'ai pu le photographier dans de très bonnes conditions (floraison et ensoleillement) cette année.

Le 9 mai 2015, sur les indications de la présidente de la SFO locale, J.-M. LEWIN découvre avec stupeur sur la même station et en présence des parents en fleurs, les hybrides *O. apifera* × *O. speculum* et *O. scolopax* × *O. speculum*. Morphologiquement ce sont deux plantes assez proches.

O. apifera × *O. speculum* ou *O. x soller* Henkel (figures 21 à 24) est en pleine floraison. J'ai pu photographier une dizaine de pieds de cet hybride en mai 2016, juste avant qu'ils ne soient arrachés par une personne pour le moins mal intentionnée (et dont on ignore la motivation!). La parenté d'*O. apifera* Hudson est

beaucoup moins évidente à déterminer, si ce n'est par la forme sphérique et bombée du labelle et surtout la forme de son appendice.

Au même endroit, l'hybride *O. scolopax* × *O. speculum* décrit sous le nom d'*O. x castroviejo* Serra & Soler a été revu fin avril 2017 par des orchidophiles locaux, J. VIDAL et J.-C. TOCABENS, qui ont pu le photographier (figures 25 à 27). La taille du labelle, la forme des pétales, ainsi que la phénologie plaident en la faveur du parent *Ophrys scolopax* Cavanilles.

En mars 2017, j'ai pu photographier l'hybride *O. forestieri* × *O. speculum* ou *O. x eliasii* Sennen, (figures 28 à 31) sur deux stations de l'Aude et des Bouches-du-Rhône à deux jours d'intervalle. Là-aussi, outre la présence physique des deux parents côte à côte, la parenté morphologique (*pseudophrys* et *speculum*) ne laisse aucun doute. Cette combinaison avec *O. forestieri* (Reichenbach) Lojaccono précédemment nommé *O. lupercalis* J. Devillers-

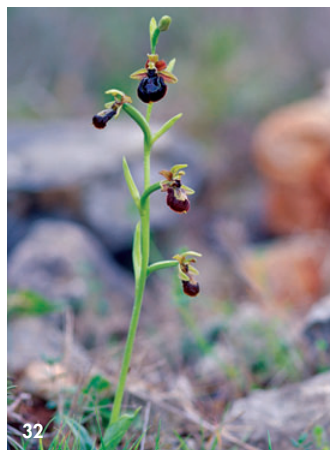


Fig. 28, 29, 30.– *O. forestieri* × *O. speculum* Leucate (11), 17 mars 2017.

Fig. 31.– *O. forestieri* × *O. speculum* Martigues (13), 18 mars 2017.

Fig. 32.– *O. passionis* × *O. speculum* Martigues (13), 2 avril 2017.

Fig. 33, 35.– *O. passionis* × *O. speculum* Martigues (13), 2 avril 2017.

Fig. 34.– *O. passionis* × *O. speculum* Martigues (13), 18 mars 2017.



Fig. 36, 37.– *O. passionis* × *O. speculum* Sénas (13), 2 avril 2017.

Fig. 38, 39.– *O. speculum* × *O. tenthredinifera* Leucate (11), 31 mars 2017.

Fig. 40, 41, 42.– *O. incubacea* × *O. speculum* Bonifacio (2A) 3 avril 2016 (Photos R. DUBORGET).

Terschuren & P. Devillers, semble connu depuis longtemps (en Espagne) car il est déjà décrit dans le livre d'E.G. CAMUS, *Iconographie des Orchidées d'Europe et du Bassin méditerranéen*, même si on parlait alors de l'hybride *O. fusca* × *O. speculum*. Ici aussi, la trentaine de pieds observés sur les deux stations laisse apparaître une certaine variabilité (au niveau de la macule).

Lors du même périple avec un groupe d'amis orchidophiles, ma femme a découvert fortuitement un pied d'*O. passionis* × *O. speculum* sur la commune de Martigues, dans les Bouches-du-Rhône (figures 32 à 35). Même s'il est difficile d'affirmer avec certitude le parent *O. passionis* Sennen, la précocité de sa floraison (avant *O. speculum*) et la couleur très foncée du labelle, sont des indices très nets. Un peu plus loin, cinq ou six hybrides semblables ont été trouvés quelques jours plus tard. J'ai pu aussi les photographier lors d'autres passages. On peut noter ici aussi une importante variabilité : plantes chétives avec deux fleurs à plante plus vigoureuse avec cinq fleurs.

À cette station, on peut ajouter un pied (figures 36 & 37), sur la commune de Sénas trouvé par Annie et Michel PINAUD en 2016, qui a tout d'abord considéré comme un probable hybride *O. provincialis* × *O. speculum*, car il finissait alors sa floraison au milieu des *O. provincialis* (H. Baumann & Künkele) H.F.Paulus. Cette année, il a commencé sa floraison bien plus précocement, au milieu des *O. passionis* alors même qu'aucun *O. provincialis* n'est encore en fleur. Sa phénologie et sa morphologie, impliquent plutôt pour moi, une parenté avec *O. passionis*. Si, malgré tout, la première combinaison était avérée, il s'agirait sans doute d'un hybride inédit. Je laisse au lecteur la possibilité de se faire son idée.

Cette année encore, toujours dans l'Aude, deux pieds d'*O. speculum* × *O. tenthredinifera* (figures 38 & 39) viennent d'être trouvés. Cet hybride déjà vu en Corse (avec la sous-espèce *neglecta*), ne semblait pas exister sur le continent. Il est cependant curieux de constater que le plus proche *O. tenthredinifera* Willd. se trouve à au moins 30 km. À moins qu'il ait ré-

cemment disparu de cette station, son origine artificielle ne fait pas trop de doute. Cet hybride n'en reste pas moins un des plus spectaculairement beaux !

En 2016 une nouvelle combinaison avec *O. speculum* a été découverte, en Corse, à Bonifacio sur une station bien connue des orchidophiles, un membre du forum Ophrys (R. DUBORGET) a pu photographier une dizaine de pieds, de l'hybride *O. morisii* × *O. speculum* ou *O. × barbaricina* M. Allard & MP. Grasso (figures 40 à 42). L'iconographie sur Internet le montre en Sardaigne, mais sa présence en Corse n'avait pas encore été signalée. La syntopie avec *O. incubacea* Bianca, laisse planer un doute, même si divers experts qui l'ont vu penchent pour un lien de parenté avec *O. morisii* (Martinelli) G. Keller & Soó. Les arguments théoriques (pas de macule en H, ni de gibbosité) avancés pour écarter l'hypothèse *incubacea*, ne cadrent pas avec l'iconographie. Aussi, le doute reste permis sur la combinaison qui pourrait être *O. incubacea* × *O. speculum* soit *O. × neokelleri* Soó.

Dans son livre *Hybrides d'Ophrys du bassin méditerranéen occidental*, R. SOUCHE* présente une photographie de l'hybride *O. exaltata marzuola* × *O. speculum* à Leucate, datée du 9 avril 1998. Je n'en retrouve pas de trace ailleurs, c'est qu'il a vraisemblablement disparu.

Les hybrides avec *O. speculum* restent à mes yeux parmi les plus spectaculaires. On peut remarquer que les caractères singuliers de ce dernier (forme de la cavité stigmatique, sépales bicolores, pilosité marginale du labelle) sont toujours présents, ce qui les rend facilement identifiables. À l'inverse, la reconnaissance de l'autre parent est rarement immédiate et repose bien souvent sur l'observation des plantes voisines (topologie et phénologie). Les caractéristiques de ces dernières (forme de la macule ou des pétales, forme de l'appendice, gibbosités) sont bien souvent totalement ou partiellement diluées.

Une autre interrogation peut aussi être évoquée. C'est le nombre d'hybrides vus en France, malgré la floraison très sporadique du parent *O. speculum*. Ce dernier n'est en effet présent

que sous la forme d'un à quatre pieds dispersés sur une station, rarement dix. La probabilité de trouver des hybrides est donc relativement faible. Même si l'on connaît l'origine « artificielle » d'au moins trois d'entre eux, on peut s'interroger sur les huit autres. Quoi qu'il en soit, la rencontre avec ces hybrides reste « un grand moment » !

REMERCIEMENTS

Merci à tous mes compagnons de balade dont A. & M. PINAUD avec lesquels nous avons découvert une bonne partie de ces beaux hybrides. Merci à J.-C. TOCABENS et J. VIDAL ainsi qu'à R. DUBORGET pour

leur aide à l'illustration de deux hybrides que je n'ai pas encore pu photographier. Merci enfin à J.-P. AMARDEILH pour son aide précieuse et efficace à la relecture.

BIBLIOGRAPHIE

- SOUCHE R., 2008.– *Hybrides d'Ophrys du bassin méditerranéen occidental*. Ed. Sococor, 288 p.
- CAMUS E.G., 1921-1929.– *Iconographie des Orchidées d'Europe et du Bassin Méditerranée*, Ed. P. Lechevalier, Paris, 2 volumes, 559 p.

Sites Internet consultés

- www.ophrys.bbactif.com
- www.guenther-blaich.de
- www.elisajeaneluc.fr

*Guy LAMAURT
530 chemin du Néplier
F-38380 Saint-Laurent-du-Pont
guy.lamaurt@orange.fr

Dictionnaire illustré de BOTANIQUE
de
Alain Jouy & Bruno de Foucault

La botanique aux éditions Biotope

- Flora Gallica – Flore de France
- Orchidées d'Europe – Fleur et pollinisation
- Mousses & hépatiques de France et de nombreux ouvrages régionaux

Abréviations & conventions utilisées

ABREV.: abréviation	• Les dessins se rapportent systématiquement au texte qui les précède.
ADJ.: adjectif	
ADV.: adverbe	
INV.: invariable	
N. M.: nom masculin	• Citation des sources: dans le cas de travaux de deux auteurs ou plus, seul le premier nom est indiqué, suivi de points de suspension (ex.: Da Lage...), ces indications renvoient à la bibliographie en page 470.
N. F.: nom féminin	
PL.: pluriel	

biotope ÉDITIONS